

 JEUX DE MAUX

Car l'âme en peine,
L'amant peine pour te garder
L'habitude,
L'habit, tu dois les ôter.
Comment taire
Commentaires et noires idées ?
Las des tresses,
La détesse me fait pleurer.

Oh ! Dès demain,
Pourrions-nous dès demain,
Pour inonder des deux mains
De caresses et de câlins
- Deux quarts, est-ce la moitié d'un ? -
Tourner la page, tout n'aitra bien...
Allez, viens !

Les cons pressent
Les compresses contre leurs plaies
Les guérir
Les gais rires fait retrouver
Mais les verres tuent
Les vertus des jours passés
Et le mâle,
Elle le maltraite sans douter

Je l'espère,
Je laisse personne habiter
Ta maison,
T'as mes ongles encore marqués
Sur la peau ;
Sûr, la politesse voudrait
Que t'attende ;
Que ta tendresse a changé !

 JE SAIS

Je sais la mer, ses ogres et ses poèmes,
Je sais la terre où poussent les chagrins,
Je sais le feu qui brûle ton parfum,
Je sais les vents qui te veulent bohèmes,
Je sais les cieus qui trop t'ont paru blêmes,
Je sais que je t'aidais au moins...
Je sais le soir, sa robe de solitude,
Je sais les jours où mon regard fut loïn,
Je sais les heures où tes verbes étaient rudes,
Je sais les temps où je serrais les poings,
Je sais les fois où saignait l'habitude,
Je sais que tout cela n'est rien...

Je sais ta tête qui cherche mon épaule,
Je sais tes yeux qui se ferment sur moi,
Je sais tes mots et les fleurs de ta voix,
Je sais ta joue et tes mains qui me frôlent,
Je sais, je pleure aujourd'hui comme un saule,
Je sais que je sais trop pourquoi...
Je sais tes lèvres, tes baisers qui me couvrent,
Je sais ta peau où viennent jouer mes doigts,
Je sais ton âme qui par la mienne s'ouvre,
Je sais aussi tout ce qu'on ne dit pas...
Je sais que toujours trop tard on se découvre,
Je sais que tu ne reviendras pas,
Je sais que tu ne reviendras pas...



 DIABLE

J'étais là parmi les autres,
Engoncé dans mon habit
Blanc et elle m'a sourit,
Elle m'a dit : " Je me fais vôtre "
Je me suis dit : " Elle t'allume "
Quand elle s'est approché,
Qu'à sa bouche, elle m'a collé,
Là, j'ai rougi mais j'assume.

Mais peut-être qu'elle ignore
Que je n'suis pas fréquentable
Quand serpentent mes volutes
Pour charmer son cœur affable,
Diable...
C'est pour achever l'arsin
Qui s'en plaint ?

Depuis lors, c'est vrai qu'elle aime
Me tenir entre ses mains,
Moi, j'la réchauffe quand vient
Le temps damné des problèmes...
Je crois bien qu'elle s'attache
Car elle peut plus se passer
De moi, surtout aux soirées
Où se montrent les potaches.

Sans m'en dévoiler la cause,
Un beau jour, elle dit : "Je pars ! "
Mais moi, je ne peux pas croire
Qu'elle aspire à d'autres choses...
Tout est parti en nuage ;
Je suis éteint et elle est
Déjà loïn, elle voulait
Souffler comme disent les sages.

Mais à force de me voir
A d'autres m'abandonner,
Elle se prend à regretter
Les parfums de notre histoire.
Elle a vu clair en son âme
En s'y arrêtant un peu,
Elle a repris goût au jeu
Et veut rallumer la flamme

 IVRE MORT

Qui donc es-tu, toi la brune
Que je tiens dans la main ?
Viens-tu m'annoncer fortune ?
Quand je m'approche de ton col

M'enivre ton parfum
Et déjà mon âme vole...

Mais tu m'fais tourner la tête
Et me reviennent des souvenirs loïntains
D'une autre de mes conquêtes
A qui j'aurais voulu dire ça au moins :

" Oh ! J'te promets qu'on bouffera des nuages,
On dansera sur la mer chez les fous de Bassan
On courra à se mettre en nage
Sans faillir puisqu'on aura le temps...
J'te promets qu'on chantera sur les tables
Et puis si ça les gêne, ben on chantera encore
J't'en prie reste au creux de ma fable,
Je n'suis plus avec toi qu'en étant ivre mort ! "

Et toi la rousse aux yeux verre
Sur laquelle, sans fin,
Je pose ma bouche fière
Lorsque ta robe me nargue,
Je me noie en ton sein
Mais j'ai le cœur au grand largeue...

Car tu m'fais tourner la tête...

Et toi la blonde leur sœur
Qui croise mon chagrin
Comme me plaît ta douceur
Redonne-moi de l'espoir,
Redonne-moi de l'entrain
Car déjà mon âme part

Retrouver l'autre conquête
Qui, sagement, m'attend bien trop loïn
Pour qu'un jour, même à tue-tête,
Elle n'entende mes regrets enfin...

 AVRIL ET PUIS VA -T' EN

Comme le jour qui rassure
Paris la saison des vents,
Comme Juillet qui paresse
Sur les marronniers rouge sang,
Comme s'entête l'azur
Puisses tu jusqu'au Printemps
Rester quand l'automne presse
Amour, touche l'Avril et puis va-t'en...

Car sous le Pont Notre-Dame,
La Seine a gardé des traces
Des amoureux qui se pâment
Au son des notes du chant de Mars.

Comme le jour qui vacille
Devant Décembre naissant,
Comme Juillet qui succombe
Quand la pluie se noie en torrents
Comme l'azur qui supplie
J'ai besoin de temps en temps
De croire que point tu ne tombes
Amour, songe à l'Avril et puis va-t'en...

Rappelle-toi St-Sulpice
Montmartre et tous ses halos
Est-ce que ce furent des supplices
Pour qu'ils ne restent qu'oripeaux ?

Comme le jour agonise
Janvier fait vriller les vents,
Comme Juillet qu'on achève
Denfert s'est maquillé de blanc,
Comme l'azur réalise
Je crois savoir maintenant
Plus belle sera la relève
Amour, oublie l'Avril et puis va-t'en...

 UN JOUR DE PLUS

Avez-vous quand vient le soir
Vu l'horizon se faner,
Se marier l'or et le noir
Sur Paris et ses sommets
Je suis roi
De la ville et de ses fresques ;
J'ai choisi cette vie
Enfin presque...

Un jour de plus
Sous le soleil
Cherchant l'endroit pour que soit belle
Une nuit de plus
Sous les étoiles
Sauf si le froid me fait trop mal...
Un jour de plus

Tout quitter pour un diadème
De comètes et d'orchidées
Et laisser les gens qu'on aime
Pour se sentir libéré
Je suis roi
De Paname et de ses portes

J'ai choisi, ou bien pas
Peu importe...

Tout brûler pour ne rien perdre,
C'est le choix du condamné,
Mais je ne suis pas comme Phèdre :
Je n'vais pas abandonner

 J'AI ACHETE UN SPORT-ELEC

J'ai acheté un Sport-Elec,
J'en suis contente, il est bien ;
Je peux faire plein d'trucs avec
Depuis qu'j'marche au 220

Mes amies me trouvaient melle,
Moi, j'me sentais flagada ;
Elles m'ont dit : " Mme Grozol,
Ne restez donc pas comme ça !
Regardez Télé-Boutique
Le matin à la télé,
Ils ont des trucs fantastiques... "
Et dès que j'ai regardé...

Dès lors ma vie a changé
Presque autant qu'avec la pierre
Que je m'étais procurée
Grâce à Danielle Gilbert,
Sauf que là, c'est médical,
Ils l'ont dit dans l'émission ;
En échange de 2000 balles,
Ta vie prend une impulsion...

Il faut que je vous explique,
Il est très simple à l'emploi :
On se colle les petits sticks
Aux endroits où y a du gras ;
Y a plus qu'à le brancher
Et puis faire ce que l'on souhaite,
Moi, je regarde la télé
En bouffant des cacahuètes...

Mais il y a eu un problème
Un jour dans l'intimité :
Mon mari avait la flemme,
A l'engin je l'ai branché ;
Il m'a prise pendant l'orage
Mais un éclair a frappé,
Depuis lors c'est bien dommage,
Il s'est jamais décoincé...

Fira